

DAUVISTER Jean, Joseph.

Dison, 24 octobre 1858 - Dison, 23 mai 1937. Tisserand, un des 28 premiers députés socialistes en 1894, fondateur de plusieurs coopératives, militant syndical, conseiller communal, échevin.

Fils de tisserand, Jean Davister perd sa mère à l'âge de huit ans et commence à travailler un an plus tard, dans une chaudronnerie. Il entre dans une usine textile, à l'âge de douze ans, comme rattacheur puis comme tisserand. Il le reste près d'un quart de siècle, jusqu'à son élection à la chambre en 1894. J.D. épouse Catherine Auguster (1859-1913) dont il a une fille, Catherine, en 1889.

Avant cette date, J.D. s'affirme au fil des ans comme un des principaux militants socialistes de Dison. Dès 1885, il contribue à l'établissement du POB disonais à travers le cercle L'Aurore. Il fonde la coopérative La Fraternité en 1886, adhère au syndicat de tisserands l'année suivante, installe en 1888 les Pharmacies populaires dans sa localité, crée enfin la Ligue ouvrière et commerciale de Dison.

De 1891 à 1894, désigné par son syndicat, J.D. fait partie du Conseil de l'industrie et du travail et, à la même époque, il siège à la commission du bureau de bienfaisance de Dison. Présenté au poll de la fédération socialiste verviétoise par l'importante section disonaise, J.D. est élu député en octobre 1894 en même temps que vingt-sept autres socialistes dont les verviétois Malempré, Gierkens et Niezette.

J.D. est élu conseiller communal de Dison en novembre 1895. A la chambre où il siège de 1894 à 1898, il confirme qu'il est un personnage relativement modeste, au contraire de Malempré par exemple. Il n'intervient guère qu'une ou deux fois par session, pour attirer l'attention sur la situation du prolétariat régional ou dénoncer des abus patronaux dans le textile. Les députés socialistes verviétois perdent leur siège en 1898 et J.D. retourne à l'usine.

Aux élections de 1900, organisées sur base de la proportionnelle, seul Malempré est réélu. Le POB verviétois obtient deux sièges en 1904 et 1908, mais le second est pour l'avocat Louis Pirard, que le poll a placé avant Dauvister. Celui-ci est premier suppléant toutefois, et c'est ainsi que J.D. rentre à la chambre suite à la mort de Malempré en février 1909. À ce moment, il est aussi échevin de l'instruction à Dison depuis 1908. Il le reste jusqu'en 1912, année où il est réélu député; son mandat lui est confirmé en 1914.

Durant cette période, J.D. écrit beaucoup dans la presse socialiste régionale : il est successivement rédacteur en chef de *La Voix du peuple* (1907-1908), collaborateur du *Réveil* (1909-1912) puis du *Travail* dont il occupe fréquemment en 1913-1914 la « tribune de la fédération socialiste ». J.D. se retire de la politique en 1919, cédant sa place à la Chambre au Disonais Jules Hoen. Il suit de près, durant ses dernières années, le développement des œuvres socialistes régionales - dont il est souvent administrateur (ainsi de la Prévoyance Sociale). J.D. meurt à 79 ans, pauvre. Il est enterré civilement.

SOURCES : Annales parlementaires, 1894-1898 et 1909-1914 - Registres de l'état civil de Dison - Le pont de Polleur (Verviers), 2 décembre 1894 (caricature) - Le travail, 24 mai 1937 - Photo à la fédération socialiste verviétoise - Victor SERWY (1942), IV, p. 15 - R. Bonaventure, Parti socialiste et mouvement syndical à Verviers, 1893-1914, Mémoire de licence, Université de Liège, 1962, p. 66-81 - Freddy Joris, La presse verviétoise de 1850 à 1914, Louvain-Paris, 1982, p. 143-166 (Cahiers du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine, 87).